

Dans ce mémoire de diplôme, on a essayé de démontrer la problématique linguistique du monde actuel. La tendance à l'unification de l'Europe du point de vue monétaire, politique mais aussi langagière se reflète dans tous les domaines de la vie. On a essayé d'analyser les stratégies de l'Union Européenne, plus particulièrement de la France et de la République Tchèque pour garder la diversification culturelle. Même si on avoue certains avantages à l'unification européenne on se rend compte aussi des menaces qui en résultent. La multiplicité des langues est un phénomène naturel qui existe depuis la nuit des temps. Cependant, comme on avait vu, il n'a pas empêché l'homme de „rêver" d'une langue universelle, une langue unique pour tous les peuples et sur toute la Terre. Cette idée de langue commune n'est pas restée qu'une simple utopie. Quelques langues naturelles sont devenues internationales à un moment de l'histoire (c'est le cas notamment du français, parlé dans toute l'Europe à la fin du XVII^{ème} siècle; et aujourd'hui de l'anglais, utilisé comme langue de communication). Mais très vite, les hommes se sont rendu compte que créer une langue universelle s'avérait être de l'ordre du possible. Ces langues peuvent être classées en deux groupes : les langues a priori d'une part (datant principalement du XVII^{ème} siècle) et les langues a posteriori d'autre part (à partir du XIX^{ème} siècle). Dans ce travail, on a essayé de s'attacher plutôt aux langues construites artificiellement qu'aux langues naturelles. Le grand nombre de ces langues, ainsi que le fait que la plupart d'entre elles n'aient jamais été entièrement élaborées, nous a mené nous attacher principalement à une seule de ces créations : l'Espéranto. En effet, comme nous avons vu, cette langue a posteriori est peut-être la seule pouvant être véritablement nommée „langue" du fait qu'elle a été et toujours est parlée par un certain nombre de locuteurs.